Revue européenne des migrations internationales

vol. 22 - n°3 | 2006

Turquie 2006 : aux portes de l'Union européenne ?

Pierre-Jean SIMON, *Pour une sociologie des relations interethniques et des minorités*

Denys Cuche

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/remi/4113>

DOI : 10.4000/remi.4113

ISSN : 1777-5418

Éditeur

Université de Poitiers

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2006

Pagination : 259-260

ISBN : 978-2-911627-43-9

ISSN : 0765-0752

Référence électronique

Denys Cuche, « Pierre-Jean SIMON, *Pour une sociologie des relations interethniques et des minorités* », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 22 - n°3 | 2006, mis en ligne le 27 novembre 2008, consulté le 15 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/remi/4113> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/remi.4113>

Ce document a été généré automatiquement le 15 avril 2022.

© Université de Poitiers

Pierre-Jean SIMON, *Pour une sociologie des relations interethniques et des minorités*

Denys Cuche

RÉFÉRENCE

Pierre-Jean SIMON, *Pour une sociologie des relations interethniques et des minorités*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2006, 347 p., ISBN : 275350248X

- 1 On ne peut que se réjouir de voir réunis dans cet ouvrage un certain nombre d'articles de Pierre-Jean Simon qui concernent le domaine des relations interethniques. En effet, ces articles, qui ont nourri la réflexion des chercheurs intéressés par la question des relations interethniques, n'ont pas toujours eu l'écho qu'ils méritaient au-delà du petit cercle des spécialistes du domaine, du fait de la faible diffusion de certaines des revues dans lesquelles ils sont initialement parus. Et, par ailleurs, aujourd'hui il est parfois devenu difficile, pour ceux qui le voudraient, de se procurer ces articles.
- 2 Mais il faut préciser que l'ouvrage que présente Pierre-Jean Simon à la publication est beaucoup plus qu'un simple recueil d'articles sur un thème donné. La sélection qu'il a opérée dans sa production écrite a été guidée par l'objectif d'apporter une contribution à la construction d'un champ de recherche encore relativement mal reconnu en France (pour des raisons qu'il analyse lui-même dans l'ouvrage). Il ne s'agit donc pas d'une « série » d'essais, plus ou moins indépendants entre eux, mais d'une réflexion théorique et conceptuelle unifiée, très élaborée et très cohérente, qui vise à consolider les fondements d'une sociologie des relations interethniques et des minorités, qui s'est jusqu'à maintenant beaucoup plus développée aux États-Unis ou au Canada qu'en France, où elle n'a pas encore acquis une pleine légitimité scientifique.
- 3 C'est pourquoi le livre de P-J Simon s'ouvre par des considérations épistémologiques, tout à fait nécessaires à la fois justement pour établir la légitimité de ce domaine de

recherche et pour exposer comment et à partir de quoi il doit être construit (cf. chapitre 2). P-J Simon, à juste titre, entend donner à ce domaine de recherche une extension très large puisque, selon lui, il englobe dans une même perspective analytique les « relations raciales », les relations interculturelles, les problèmes de minorité, ceux de l'immigration, ainsi que les questions nationale et régionale. Cela explique que, pour lui, ce domaine constitue une « sociologie transversale », comme il l'explique dans son introduction, et ne se réduit pas à une sociologie particulière d'un secteur particulier de la vie sociale même pas celui des migrations, comme certains l'imaginent à tort.

- 4 On mesure l'importance de l'apport de P-J Simon quand il montre et démontre que cette sociologie transversale n'est rien moins qu'une sociologie des classements sociaux (cf. chapitre 3), qui traite par conséquent d'une des questions fondamentales de la sociologie, celle de la différenciation et de la hiérarchisation sociales. Toute sociologie transversale rejoint la sociologie générale, car elle « traverse » le champ entier du social, tout en s'élaborant à partir d'un domaine de spécialisation. En l'occurrence, le domaine des relations interethniques apparaît aussi essentiel à la compréhension de la construction des hiérarchies sociales « élémentaires » que celui des rapports de genres, d'âges et de classes sociales.
- 5 Il est nécessaire aussi de souligner l'importance du travail conceptuel de P-J Simon dans cet ouvrage. Construire un champ, c'est d'abord se donner les outils de la construction. D'où son effort pour élaborer des concepts adéquats, pour repenser les concepts existants. Son attention critique aux mots utilisés par les « savants » ou par les gens du commun est particulièrement bienvenue dans un domaine où les mots sont le plus souvent employés à tort et à travers comme des slogans, comme des armes idéologiques (cf. chapitre 1).
- 6 Le livre de P-J Simon n'est pas un livre de circonstance. Ce n'est pas un livre d'actualité, bien qu'il soit totalement actuel. Il ne cède pas aux modes intellectuelles, que, pourtant, l'auteur connaît parfaitement et qu'il sait d'ailleurs fort bien interpréter. Ce livre est le reflet d'une pensée originale qui a produit une œuvre qu'on ne peut pas ignorer dans son domaine de spécialisation. P-J Simon peut être considéré, sans exagération, comme un des principaux fondateurs en France, à la suite de Roger Bastide, de la sociologie des relations interethniques. Il a été aussi, tout au long de sa carrière, un grand animateur de la recherche dans ce domaine, par ses enseignements, par la création de diverses revues spécialisées, par l'organisation de colloques et de journées d'étude.
- 7 En publiant ce livre, les PUR contribuent non seulement à mettre à la disposition de tous ceux qui s'intéressent aux relations interethniques un ouvrage très utile, mais aussi à faire connaître l'œuvre d'un auteur qui, parce qu'il ne s'est jamais beaucoup soucié de sa propre promotion, n'a pas encore obtenu toute la reconnaissance qui correspond à l'importance de ses travaux dont, pourtant, bon nombre de chercheurs s'inspirent déjà très largement, sans toujours avoir l'honnêteté de le dire.

AUTEURS

DENYS CUCHE

Université de Paris V